

CARNET DE BORD DE L'INTÉGRATION



Intégrer un scout en situation de handicap



Accueillir un scout en situation de handicap, en voilà une belle idée !

Le cahier *Les enfants extraordinaires* expliquait plusieurs types de handicaps et de déficiences. Il ne répond plus à la double attente que nous avons aujourd'hui.

D'un côté, nous voulons répondre aux besoins des animateurs qui vivent l'inclusion d'un scout porteur d'une déficience ou en situation de handicap dans leur groupe ou leur unité.

De l'autre, mettre en évidence que cette intégration peut être un bénéfice pour ceux qui se lancent dans l'aventure et la promouvoir.

Pour cela, nous avons rendu cette publication plus concrète, facile à lire et à utiliser par ceux qui pensent que le scoutisme peut être proposé à tous.

Mille mercis à Sophie, Françoise, Magali et Laure pour leurs idées, les échanges que nous avons eus, le travail de fond et le travail d'écriture réalisés pour construire ce cahier.

Merci également à Julie pour la mise en page qui le rend si agréable à lire et à Raymonde pour la relecture.

Que ce carnet de bord t'accompagne au mieux dans la réflexion pour accueillir celui qui n'attend qu'une chose : **être un scout parmi les autres.**

Marie
Animatrice fédérale Louveteaux
Chargée des projets Ouverture



© Les Scouts ASBL
Editeur responsable : Jérôme Walmag
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
2^e édition : août 2012
Dépôt légal : D/2012/1239-6

www.lesscouts.be



SOMMAIRE

1. Handicap ?	4
2. Intégrer un jeune en situation de handicap	8
3. Animer un scout en situation de handicap	18
4. Animer le CU	31
5. Références	35



1

Handicap ?

**Quel terme employer ? Handicap, déficience, incapacité ?
Le choix des mots est important : ils portent aussi nos valeurs et peuvent changer notre regard sur la réalité.**

Définition

On nomme handicap la **limitation des possibilités d'interaction** d'un individu causée par une déficience qui entraîne une incapacité, permanente ou présumée définitive et qui elle-même mène à un handicap moral, social ou physique.

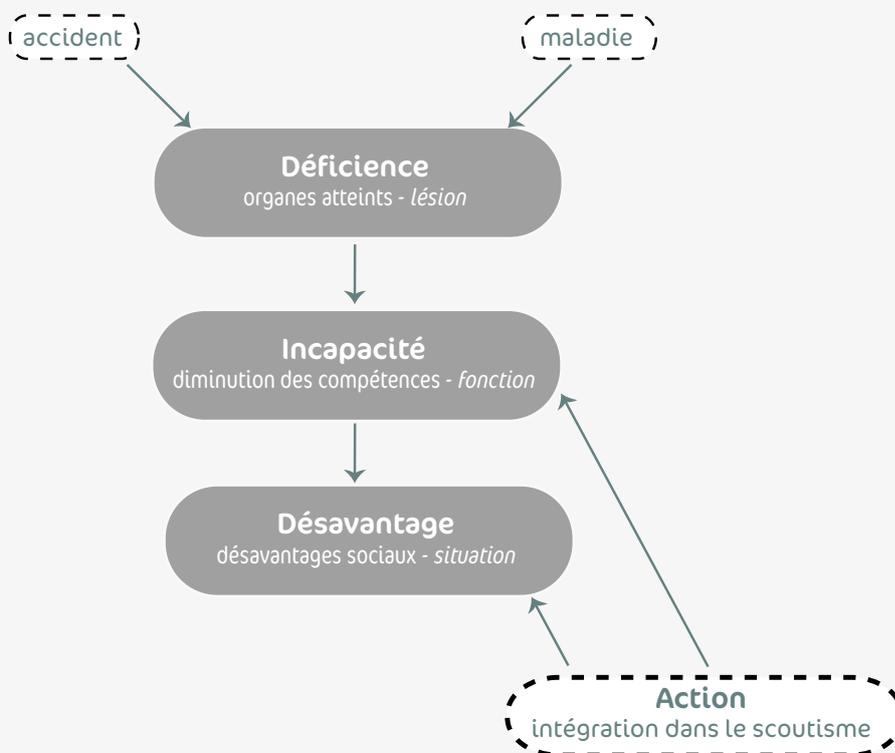
La définition légale

« Toute personne mineure ou majeure présentant une limitation importante de ses capacités d'intégration sociale ou professionnelle suite à une altération de ses facultés mentales, sensorielles ou physiques qui engendre la nécessité d'une intervention de la société¹. »

Handicap, déficience, incapacité : quelles différences ?

Une déficience (sensorielle) cause une incapacité (d'entendre) et engendre un désavantage social et/ou un handicap (communiquer avec d'autres). Conséquence des déficiences ou des incapacités, le désavantage social représente une limitation ou une interdiction d'accomplissement d'un rôle social normal (en rapport avec l'âge, le sexe, les facteurs sociaux et culturels)².

Dans le scoutisme, nous essayons que ce rôle social soit rencontré.



¹ Article 2 du décret du 6 avril 1995 relatif à l'intégration de la personne handicapée.

² Définition et schéma de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) en 2002.

Handicap ?

Le terme *handicap* provient d'une expression anglaise signifiant main dans le chapeau (*hand in cap*). Elle se rapporte à la pratique ludique du tirage au sort dans les courses hippiques : après avoir mélangé des noms dans un couvre-chef, un individu en piochait un ou plusieurs au hasard. Ainsi était-on en mesure d'établir une hiérarchie. Aux courses, cette technique permettait l'attribution des positions de départ. La pole position était la plus avantageuse puisque la distance à parcourir était moindre et permettait, au départ du moins, de prendre la tête plus facilement.

À l'époque, on pensait qu'un enfant né avec une déficience était dû au hasard. Historiquement, le handicap se définissait par opposition à la maladie. Le patient était malade tant que son problème pouvait être pris en charge médicalement, il était réputé handicapé une fois devenu incurable.

TÉMOIGNAGE

Maman d'Arthur, louveteau hémiplégique à Bruxelles (WL051)

« Pour Arthur, le scoutisme est une occasion de se sociabiliser, de rentrer dans la société.

Dès que nous trouvons un moyen de favoriser son autonomie pour plus tard, on fonce. »



HISTOIRE DE MOTS

Attardé ?

Depuis le début du XX^e siècle, **le vocabulaire et le regard sur le handicap ont changé**. Il n'y a pas si longtemps, les personnes handicapées étaient peu considérées : les enfants étaient abandonnés, les adultes relégués dans les asiles. Depuis les années 90, on a constaté **une grande évolution dans la prise en compte des personnes porteuses d'une déficience dans la société**. Elles sont maintenant reconnues : elles ont un esprit, un corps, des émotions et des désirs.

Elles revendiquent leurs droits : travailler, avoir une vie affective et sexuelle, avoir droit aux loisirs, vivre en couple, avoir des enfants. Mais il faut reconnaître que les mentalités se transforment parfois plus difficilement et plus lentement.

Aujourd'hui, on ne parle plus d'handicapé mais bien

de personne en situation de handicap ou d'une personne porteuse d'une déficience.

Ex : personne sourde et non "sourd" ; personne présentant un retard mental ou ayant une déficience intellectuelle plutôt qu'un "retardé".

Inclusion ?

Dans le vocabulaire actuel, **inclusion** est préféré à **ouverture** ou **intégration**. Alors qu'**ouverture** est une attitude qui suppose la passivité, l'**intégration** semble aller dans le sens d'une assimilation. Nous préférons effectivement inclure un scout en situation de handicap ou porteur d'une déficience. Cela sous-entend une attitude active qu'il lui permet d'être un scout à part entière. Néanmoins, dans le langage courant de nos sections, on parle bien d'intégration.

Ouvert à tous : une priorité qui voudrait se traduire en action.

Une méthode à proposer à tous

Dès sa création, le mouvement scout se veut diversifié : lors de son premier camp sur l'île de Brownsea en 1907, Baden-Powell réunit 24 jeunes issus de tous les milieux sociaux.

Aujourd'hui, avec ses 31 millions de membres, le mouvement scout recouvre une très grande variété de réalités et de membres à travers le monde. Un même but anime toutes les associations scoutées : **contribuer au développement du jeune au travers d'une méthode originale.**

Chez Les Scouts, nous ne sommes pas en reste et souhaitons proposer à un maximum de jeunes de s'épanouir au sein du mouvement. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, **Les Scouts œuvrent à l'ouverture de leur public pour une plus grande diversité au sein des unités.**



Service Ouverture

Afin de soutenir l'accueil et l'ouverture de tous au sein de notre fédération, un service a été créé en 2008. Il a pour fonction :

- de soutenir chaque unité dans la **démarche d'accueil** de tout jeune (peu importe son origine sociale, culturelle, économique et qu'il soit ou non porteur d'une déficience ou d'un handicap) ;
- d'aider à la **création de nouvelles unités** ;
- d'aider les unités en difficultés **afin que tous les jeunes puissent vivre le scoutisme près de chez eux.**

Le cahier que tu lis s'intègre donc dans une démarche globale.

Pour contacter le service Ouverture : 02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be.

Historique de l'intégration du handicap dans notre mouvement

Depuis les débuts du mouvement, le handicap a toujours été pris en compte et a été porté sur différents projets.

- **1937** : création d'une première section spéciale à Auderghem.
- **1950** : création d'une première unité mixte.
- **2002** : un séminaire européen interpelle les fédérations scoutées sur la place du handicap dans leur mouvement.
- **2004** : sortie de la publication *Les enfants extraordinaires*.
- **2005, 2007 et 2009** : Cap48 subsidie la fédération. Un service est mis en place. Une personne est désormais attachée au soutien des animateurs qui portent ou reçoivent une demande d'intégration.
- **Depuis juillet 2006** : les animateurs sont sensibilisés pendant leur formation.
- **Depuis juillet 2010** : des journées de formation spécialisées sont proposées à tout animateur.

Grandir dans une unité proche de chez soi

A l'image de la dynamique d'intégration mise en avant dans notre société occidentale depuis les années 1980, notre fédération privilégie l'accueil d'enfants et de personnes en situation de handicap au sein des groupes locaux les plus proches du lieu de vie de chacun. Chaque scout a le droit de grandir dans une unité proche de chez lui. **Nos unités sont, pour de nombreuses personnes en situation de handicap, les seuls lieux où elles peuvent vivre en dehors de lieux spécialisés.**

Des chiffres

Il est très difficile de chiffrer actuellement le nombre de jeunes en situation de handicap accueillis et de faire un état des lieux du secteur dans la fédération. En effet, **nous possédons actuellement très peu de chiffres car certaines unités ne désirent pas mentionner leur scout comme un enfant en situation de handicap (un enfant = un enfant).** Tout se passe bien et la fédération n'est pas au courant ; cela démontre qu'un scout porteur d'une déficience est avant tout un scout.

D'autres aussi n'ont pas conscience de la déficience car celle-ci est non visible ou non dérangeante (léger retard mental, malentendance, diabète, épilepsie...). Ou, tout simplement, la déficience n'a pas été diagnostiquée.

Accueil dans l'unité

Concrètement, trois types d'unités accueillent des enfants en situation de handicap au sein de notre fédération :

- **Unités spécialisées** : accueillent uniquement des enfants en situation de handicap (souvent des handicaps plus lourds pouvant difficilement être pris en charge dans d'autres unités). Elles existent depuis 1920.
- **Unités d'intégration** : environ un tiers de la section est constitué d'enfants en situation de handicap. Ces groupes se sont créés dans les années 50-60.
- **Unités classiques** : accueil de quelques enfants en situation de handicap. Ces dernières sont les plus récentes (depuis les années 80) et correspondent le mieux aux besoins d'aujourd'hui.

Une Charte ouverte à tous

Comme le dit **notre Charte**, les sections sont ouvertes à tous, dans le respect de la différence de chacun, source d'enrichissement pour tous. Quel qu'il soit, le jeune se sent en confiance dans sa section où les droits à la parole et à l'écoute sont reconnus par et pour tous.

Voici ce que disent nos textes de référence :

« **Notre scoutisme est un droit pour tous. Personne unique, grandissant grâce à ses propres choix, acteur de sa propre éducation, tout jeune a sa place dans l'une ou l'autre de nos sections.**

Les sections sont ouvertes à tous, dans le respect de la différence de chacun, source d'enrichissement pour tous.

Un enfant en situation de handicap est un enfant avant tout. Comme à tout enfant, le scoutisme peut apporter quelque chose.

Le droit aux loisirs est également inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant. »

Pour plus d'informations sur notre Charte : www.les-scouts.be > Animer > Nos principes fondamentaux.

Intégration ou spécialisation

Enfants extraordinaires ?

Ce terme plutôt sympathique a été longtemps utilisé dans le scoutisme pour parler des enfants porteurs d'une déficience ou en situation de handicap. Il voulait mettre en valeur des jeunes qui par ailleurs pouvaient être dévalorisés. Aujourd'hui, nous préférons penser que **tous les enfants sont uniques et méritent notre attention.**

Un même projet

Dans le scoutisme, notre mission est bien de permettre à chacun de **réaliser pleinement toutes ses possibilités** en tant que personne et citoyen de ses communautés et du monde. Cette ambition éducative s'adresse à qui veut bien la vivre. Pour l'enseignement et les loisirs, les personnes porteuses d'une déficience se voient proposer un encadrement spécialisé qui répondra à leurs besoins. De nombreux témoignages nous prouvent que si les enfants ou les jeunes peuvent **être intégrés et vivre autant que possible les mêmes activités**, tout le monde peut y gagner.

Un scout en situation de handicap est d'abord un scout.



Peur de l'inconnu

Il ne s'agit pas de dresser un tableau idyllique de l'accueil de tous. **La différence fait toujours peur.** Soit à cause de l'inconnu qu'elle représente, soit à cause d'une expérience passée vécue comme un échec. A l'inverse, de nombreux animateurs expriment que c'est faisable et enrichissant pour la personne elle-même, pour le staff et pour le groupe.

Tout animateur se demande s'il est assez qualifié pour cela. Il faut reconnaître ses limites. Pourtant, chacun peut au moins se poser la question, et essayer. **Ni la société, ni les parents n'attendent que les animateurs soient des éducateurs spécialisés, ils veulent qu'ils soient scouts et fassent de leur mieux.**



2 Intégrer un jeune en situation de handicap

Avant de se lancer dans l'aventure, un minimum de préparatifs s'impose. De la demande aux premières réunions, un processus qui implique tous les acteurs (futur scout, parents, staff et unité) se met en place.

Une demande d'intégration

Quand un staff reçoit une demande, il se pose d'abord la question de l'intégration. Il prendra ensuite la décision finale, mais il n'est pas seul.

Expression et origine de la demande

Une famille te demande d'intégrer son enfant en situation de handicap dans ton unité ?

En tant qu'animateur, **tu es partagé entre le souhait d'accueillir cet enfant et la peur de ne pas y arriver.**

Ces peurs ou appréhensions peuvent être un moteur et accueillir cet enfant devient alors un défi à relever.

Toutefois, cela ne peut se faire à la légère, mais doit être mûrement réfléchi. Tous les animateurs ne connaissent pas en profondeur les conséquences d'une déficience dans les loisirs et la vie quotidienne. Et tous les parents ne connaissent pas le scoutisme.

La seule solution ? La rencontre !

Une volonté d'équipe

Le moteur d'une intégration est un **partenariat entre l'ensemble des acteurs impliqués** : staff, enfant, parents ou le service social de soutien de la famille (association, assistant social, logopède, etc.). C'est une volonté d'équipe.

Cela ne signifie pas que toutes les peurs doivent être aplanies, mais il est important que chacun puisse les exprimer. C'est normal de se poser des questions, de ressentir des craintes, d'avoir des a priori.

Une rencontre entre toutes les parties avant la décision finale du staff, en accord avec le conseil d'unité, permet de cerner la réalité de la situation pour les réunions scouts.

Faire le point avant de commencer

Avant de dire oui ou non, le staff fait le point sur la question.

Réfléchir en staff

Dire « *accueillir cet enfant en situation de handicap, ce n'est pas possible pour mon staff* » sans jamais avoir vu l'enfant en question, c'est comme dire « *j'aime pas les épinards* » alors que tu n'y as même pas goûté. **Ce n'est pas parce que tu auras posé des questions aux parents, à l'assistante sociale ou directement au jeune que ton staff sera partant et prêt pour cet accueil.** Il y a tout un cheminement avant de dire : « *Oui, viens à une première réunion.* »

Rencontre avec les parents

Établir le dialogue

Comme pour tous les enfants de la section, le dialogue avec les parents est primordial. Cela permet de leur présenter ce qui est proposé à l'enfant, mais aussi de comprendre ses besoins et de les prendre en compte. Toutes les questions peuvent être posées. Les doutes peuvent être exprimés. Il est légitime d'avoir des appréhensions. Les premiers contacts avec les parents vont conditionner toute la relation à venir.

Quelques conseils pour que tout se passe bien

- Écouter avec respect et attention.
- N'émettre aucun jugement.
- Poser des questions, demander des informations.
- Demander si ces informations peuvent être transmises au reste du staff.
- Admettre l'éventuel manque de connaissance par rapport à la déficience en général et au jeune en particulier.

Les objectifs de la rencontre

- **Établir une relation de confiance** pour entamer une collaboration afin de partir sur de bonnes bases.
- **Expliquer l'animation** scoutée vécue au sein du groupe.
- **Réfléchir ensemble aux difficultés** que l'enfant pourrait rencontrer dans cette animation (y compris dans le rapport à la déficience).
- **Envisager les avantages** de l'intégration pour lui et pour les autres enfants

Dépasser les appréhensions

Les parents sont les personnes qui connaissent le mieux l'enfant au quotidien. Ils ont un fameux parcours de vie aux côtés de celui-ci. Ils ont connu des difficultés et de bons moments. Le regard des autres en fait partie. S'ils ont pris contact avec vous, c'est parce qu'ils ont l'intuition de pouvoir proposer à travers le scoutisme, un loisir différent et une possibilité de rencontrer d'autres enfants. Même s'ils sont prêts à parler de sa déficience ou de sa situation de handicap, **la démarche n'est pas toujours évidente.**

Comme tous les parents, ils peuvent éprouver des appréhensions à l'idée de confier leur enfant à des inconnus. Cette première rencontre va permettre d'évoquer tout cela, de faire connaissance. N'hésitez pas à préciser aux parents que la décision de l'intégration sera réfléchiée en staff mais aussi avec le reste de l'unité. Une manière de leur signifier que la demande est prise au sérieux.

Carnet de route

Ensemble, en cours d'animation, vous pouvez tenir un carnet de route, il vous servira de lien entre les différents lieux de vie du jeune. En soi, il faudrait y aborder régulièrement les aspects suivants : la motricité, la communication, le social, l'alimentation, l'hygiène et le médical, et finalement le comportement en général (compétences, évolutions, difficultés).

TÉMOIGNAGE

Maman d'Arthur, loupveteau hémiplégique à Bruxelles (WL051)

« C'est le développement de la camaraderie, de l'autonomie, de la solidarité, toutes les valeurs des scouts qui nous ont attirés. Les parents ne doivent pas hésiter à se poser des questions et à se lancer.



Ils ne doivent pas rester cachés. Il faut oser en parler, il faut oser parler des difficultés qu'on vit ».

SI TU TE LANCES DANS L'AVENTURE

Pour la rencontre avec les parents

- Nom :
- Prénom :
- Date de naissance :
- Frères et sœurs :
- Déficience :
- Jeux et activités qu'il/elle aime :
- Jeux et activité qu'il/elle n'aime pas :
- Personnes auxquelles il/elle tient :
- Difficultés ?
- Atouts ?
- Ses besoins médicaux (+ fiche santé à remplir)
- Mobilité, déplacements, équilibre :
- Choses importantes à savoir au quotidien (sommeil, alimentation, chaleur...) :
- Conscience du danger et vigilance à avoir :
- Personne de référence :
- Autres

Présenter le scoutisme

Lors de la première rencontre, n'hésitez pas à présenter le scoutisme et les valeurs pédagogiques qu'il véhicule. C'est ce qui peut se passer pour toute première rencontre avec des parents qui veulent mettre leur enfant chez Les Scouts.

Le jeune a son mot à dire

Lors de la rencontre avec les parents, les animateurs peuvent demander s'il est possible que l'enfant ou le jeune soit présent. Il est acteur de sa vie. Le plus souvent, il est conscient de son handicap. Si le staff requiert cette présence, il pose un geste de reconnaissance.

Certains parents minimisent le handicap, d'autres le grossissent. Voir l'enfant avec ses parents permet de se positionner après coup avec un maximum d'éléments en main.

Le (futur) scout compte dans le projet d'intégration, il en est le principal acteur. Peut-être a-t-il aussi des questions sur les activités scouts. Plus il approche de l'adolescence, plus cette découverte a de l'importance.

Pour préparer les questions pour la rencontre, tu peux aussi consulter le guide de Badje ASBL, Oser la différence, p. 24-25 (téléchargeable sur www.bruxelles-integration.be).

TÉMOIGNAGE



Gonzalo, animateur d'Arthur (WL051)

« Je pense que le plus important pour Arthur, c'est de se sentir intégré, d'être un louveteau comme un autre.

Je trouve que c'est un projet qui ne devrait pas se limiter qu'à la meute mais aller jusqu'aux pionniers parce que c'est enrichissant pour tous.

On a vécu des moments extraordinaires grâce à la présence d'Arthur. Je me souviens que l'année passée aux JO, il a gagné une médaille d'or. C'était vraiment un moment unique et je pense que les louveteaux ont compris l'importance de cette médaille. On avait les larmes aux yeux, on était tous très émus et fiers ».

Qu'est-ce que cela peut apporter au jeune ?

Le jeune sera encouragé à imiter les autres, à progresser dans tous les domaines. Il sera immergé dans un environnement riche, varié, mais aussi exigeant car non organisé exclusivement pour enfants en situation de handicap.

Les capacités développées :

- la qualité du langage ;
- les facultés de compréhension face à la complexité d'un jeu ;
- l'autonomie ;
- l'intégration des règles de vie en société.

L'intégration accroît la probabilité que l'enfant en situation de handicap se fasse des amis dans son voisinage et favorise donc une vie sociale intégrée.

TÉMOIGNAGE



Arthur, louveteau hémiparalysé à Bruxelles (WL051)

« C'est pas parce qu'on a un problème que ça va être plus dur. On fait des activités adaptées. Le foot, c'est facile ! »

Bienfaits pour la famille

L'intégration de leur enfant a souvent des répercussions positives pour les parents :

- Leur enfant est accepté dans un groupe avec sa différence.
- Leur enfant fréquente d'autres personnes que ceux de l'école ou de l'institution.
- Ils voient leur enfant différemment, sont surpris des compétences qu'il développe.
- Ils peuvent souffler un peu en toute confiance car le quotidien d'une famille avec un jeune en situation de handicap peut être très lourd...

Si une étroite collaboration s'installe entre les animateurs et les parents, le groupe pourra vivre avec l'enfant et sa famille une aventure pleine de surprises, de défis et de sentiments très forts.



Sommes-nous assez nombreux ?

Le risque est grand que le jeune en situation de handicap monopolise l'attention d'un ou plusieurs animateurs. Il est compréhensible qu'il tire avantage de cet élan autour de sa personne. Alors dès le départ, ayez en tête quelques petits réflexes :

- Le scout en situation de handicap est capable de se débrouiller seul pour toute une série de choses. Soyez juste attentifs à ce qu'il y ait une personne pour répondre à ses demandes explicites d'aide. Souvent une personne est suffisante.
- Il est préférable d'organiser un tour de rôle entre les animateurs qui s'occupent de ce scout. Même si le contact passe mieux avec un des animateurs et qu'il lui sert de référent. De cette manière, ce dernier ne s'essouffera pas. Et le scout en situation de handicap pourra faire l'apprentissage de relations différentes, même si certaines semblent moins spontanées.
- N'hésitez pas à mettre dès le départ les autres scouts dans le coup. Sans les forcer et sans que ce soit systématiquement les mêmes.

Si, malgré tout, le scout monopolise un ou plusieurs animateurs, il ne faut pas hésiter à parler : expliquer la vie de la section, le droit de chacun de bénéficier d'écoute et d'attention. Il comprendra très certainement que chez les scouts, les choses peuvent se passer différemment.

Pour la question de la personne ressource, voir pages 27 à 29.

Des ressources professionnelles

Les parents peuvent aussi faire le lien avec les personnes qui prennent en charge l'enfant ou le jeune en situation de handicap dans d'autres cadres. Dans le milieu scolaire ou en dehors, thérapeutes, enseignants, logopèdes ou médecins peuvent être heureux de partager leurs connaissances avec les animateurs. Ils peuvent même rencontrer les autres scouts. Qui plus est, les écoles ou institutions représentent autant de lieux de vie non familiaux dont le cadre et les règles peuvent être transposés ou utilisés dans le groupe scout. Une fois ces liens établis, les échanges pourront continuer à l'avantage de tous les acteurs impliqués dans la vie du jeune.

Dernières mises au point avant de démarrer

Après un premier bilan, le staff est-il partant ? Après avoir listé les freins et motivations, il faut regarder les adaptations possibles.

Des fiches pour comprendre les déficiences et adapter l'animation

Autisme, déficience auditive, polyhandicap, dysphasie... Découvrez une collection de fiches d'informations pour comprendre les scouts en situation de handicap et proposer des pistes pour adapter l'animation sur www.lesscouts.be
> Télécharger > Animation et handicap.



SI TU TE LANCES DANS L'AVENTURE

	Besoins	Avantages	Inconvénients	Ressources à mettre en œuvre
Pour l'enfant ou le jeune				
Pour la famille				
Pour le staff				
Pour l'unité				

Un projet d'unité pour permettre la continuité

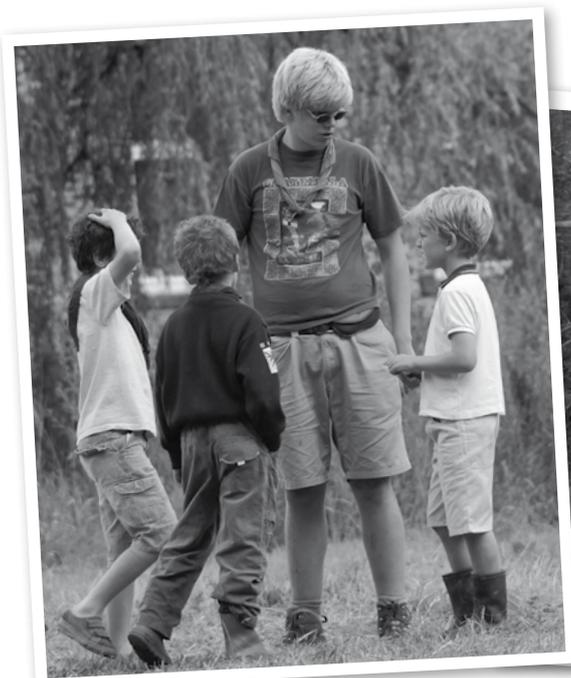
Une fois que le staff a réfléchi, la décision est prise en accord avec les autres sections.

Un projet d'intégration pour l'ensemble du parcours scout

C'est en conseil d'unité que le projet va mûrir. Tout simplement parce que le jeune ne va pas rester un an dans ton unité, mais plusieurs années. Il va monter avec les autres scouts de section en section. Comme pour tous les enfants, le projet d'intégration s'envisage dans la continuité.

De plus, discuter de ce projet en CU permet à tous les animateurs de faire le point sur leur animation, de prendre en compte petit à petit l'arrivée de cet enfant un jour dans sa section. Même si le staff change ou qu'un passage s'effectue vers un autre groupe, il faut essayer de se mettre d'accord pour assurer la continuité du parcours de l'enfant au sein de l'unité.

Le projet d'intégration se passe comme un héritage de staff en staff, d'animateur d'unité à animateur d'unité... Il peut devenir ainsi une culture d'unité.



Qu'est-ce que cela peut apporter à mon unité ?

Pour l'unité, l'intégration est une possibilité de montrer un engagement envers une société tolérante et ouverte. **Elle répond à l'idée que le scoutisme est un droit pour chaque jeune.**

La participation de jeunes en situation de handicap va à l'encontre d'un style d'animation rigide et trop basé sur la compétition et la réussite. Cette participation permet de mettre l'accent sur des valeurs telles que la complémentarité des rôles et la collaboration entre les jeunes.

TÉMOIGNAGE

Augustin, animateur déficient visuel à Namur (NM039)



« Je suis chez les scouts depuis tout petit. J'ai fait tout mon parcours dans l'unité. Du coup, devenir animateur, "passer de l'autre côté de la barrière", m'a semblé naturel. J'étais déjà connu dans l'unité, ce qui a facilité mon intégration dans le staff. J'ai directement expliqué aux autres que je ne pourrais pas tout gérer. Mais ça s'est très bien passé, mon handicap n'a pas posé de problème.

On accueille un pionnier handicapé mental dans notre unité. Lui aussi a fait tout son parcours chez nous. Il ne faut pas oublier que les réunions scouts, c'est l'un des seuls moments où le jeune handicapé peut sortir de son monde, ou de son institution.... »

Préparer le projet au CU

Pour présenter le projet au conseil d'unité, il existe des outils qui peuvent aider l'équipe d'unité. C'est le staff qui arrive avec une position : oui, non ou peut-être. Ils vont amener tous les éléments et l'équipe d'unité facilitera le travail.

L'animateur d'unité peut trouver quelques conseils sur www.lesscouts.be > Animer > Accueil de tous et alimenter le débat.

Sensibilisation

On peut aussi gérer une réflexion plus large sur l'ouverture et la diversité avec le kit TU 09 *Accueil de la personne handicapée*. Ce kit entend ouvrir les horizons de chacun et sensibiliser les membres du conseil à la réalité de la déficience et du handicap.

Mise en projet

Pour accompagner un projet réel d'intégration dans ses différentes étapes, un dispositif d'animation du conseil d'unité est proposé aux pages 31 à 34.

Plus d'informations dans le kit TU n°9 *L'intégration d'un jeune porteur d'un handicap* et en pages 31-32.



Communiquer la décision

Inviter aux premières réunions

Si la réponse est oui, il faut contacter les parents pour convenir d'une date de première réunion. D'emblée, il est posé qu'il s'agit d'un essai pour le jeune, pour le parent et pour le groupe. Ce n'est pas différent de l'accueil des autres scouts qui testent ainsi le scoutisme.

Dire non

Si votre réponse est négative :

- **Appelez les parents** (l'animateur d'unité peut le faire) et expliquez vos arguments : ne pas se sentir à l'aise, ne pas avoir un espace de jeu adapté à la déficience de l'enfant, ne pas être en nombre suffisant, accueillir déjà trop d'enfants peuvent être des arguments acceptables. Informez les parents que vous renvoyez la demande au siège de la fédération qui pourra entrer en contact avec d'autres unités et donnez-leur le numéro de téléphone.
- Contactez ensuite le 21 pour faire part de cette information : 02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be.

Votre démarche par rapport à cette demande se termine ici. **Si vous recevez une nouvelle demande, nous vous invitons à revivre tout ce parcours de réflexion car chaque enfant est différent...**

SI TU TE LANCES DANS L'AVENTURE

Communiquer la décision aux parents

Cadre du projet d'intégration

■ Décision du conseil d'unité :

■ Ce que nous voulons dire aux parents :

■ Bienfaits entrevus :

■ Freins et limites :

■ Ressources que nous devons mettre en œuvre :

■ Actions de sensibilisation prévues avec les scouts :

■ Débriefing des premières réunions prévu le :

Premières réunions

Après cette première décision, nous proposons donc une première réunion (ou deux, trois) pour voir ce que cela donne sur le terrain de l'animation.

Premières réunions

Ce test grandeur nature permet le plus souvent de se rendre compte du bien-être de l'enfant, de son intégration dans le groupe. Le staff va prendre ses marques, observer la situation tout en étant acteur de l'accueil de ce nouveau scout.

Préparer les scouts de la section à l'accueillir

Vous êtes prêts, en staff, à accueillir un jeune porteur d'une déficience. Mais ta section, est-elle prête ? Faut-il toujours préparer et prévenir les autres scouts ?

Cela facilite l'entrée en matière pour une activité sur le sujet : quelques phrases, quelques jeux. Il ne s'agit pas de faire des vagues, mais de mettre l'accent sur « *une nouvelle copine va arriver, elle marche et parle de façon un peu différente mais à part ça, ce sera une louvette comme les autres* ».

Si la déficience du jeune que tu vas accueillir est assez importante, prends le temps de préparer ce moment d'accueil avec les scouts de ta section. L'attitude des autres enfants envers l'enfant différent a une grande influence sur l'interaction qui va s'instaurer. Souvent, le handicap est à l'avant-plan dans la première rencontre. Pour enlever au handicap son aspect inconnu, voire mystérieux, il s'agit d'informer les scouts sur le handicap en question.

Un enrichissement pour la section

Cette information doit bien sûr être complétée par des réflexions concrètes. Comment faire en sorte que l'enfant en situation de handicap puisse participer à tel jeu, telle aventure ou telle activité ?

Il est judicieux de faire des autres scouts de la section des alliés dans la démarche d'intégration. Si les animateurs véhiculent un certain enthousiasme, s'ils avancent l'idée que l'accueil du jeune sera un enrichissement pour la section, la partie est déjà à moitié gagnée.

Les explications sur le handicap et ses conséquences doivent être pratiques. Pour cela, les animateurs peuvent suggérer quelques pistes sur la manière de surmonter certaines difficultés. Ensuite, les autres scouts peuvent y réfléchir eux-mêmes en petits groupes.

Les parents des autres scouts

Parfois, les parents des autres scouts éprouvent certaines inquiétudes par rapport à l'intégration d'un enfant porteur d'un handicap :

- craintes au niveau de la sécurité de leurs enfants ;
- craintes que l'enfant en situation de handicap n'influence négativement ou ne perturbe le groupe.

Cependant, une majorité de parents estime que l'intégration est enrichissante.

Face à des parents inquiets, faire une réunion d'information n'est pas indispensable : ouvrir le dialogue, répondre au mieux à leurs questions est tout aussi efficace. Il est préférable de les rassurer en expliquant le projet mis en place dans l'unité. Le scoutisme est ouvert à tous, chacun peut le rappeler. Dans l'animation scoute, les animateurs ont la main et les parents accorderont la confiance à ceux qui défendent le projet d'intégration. **Si l'on explique les avantages d'une telle expérience tant pour l'enfant porteur du handicap que pour les autres scouts, tous peuvent y trouver des valeurs comme la solidarité, un autre regard sur le handicap ou de l'ouverture d'esprit.**

Qu'est-ce que cela apporte aux scouts ?

- L'apprentissage du **respect**, l'**ouverture d'esprit** : l'**acceptation de la différence** pourra être intégrée.
- La prise en compte des limites, forces et faiblesses de chacun. Le handicap met mal à l'aise parce qu'il renvoie une image qui dérange. **Aimer l'autre tel qu'il est permet de s'accepter et de renforcer l'estime.**
- Le contact avec le jeune en situation de handicap est une **source d'enrichissement**. Chez le jeune porteur d'une déficience intellectuelle, on peut trouver des qualités qui nous manquent : la franchise, la confiance, la spontanéité et la capacité à vivre dans le présent. La sensibilité pour tout ce qui concerne les relations humaines est aussi à mettre en avant.

TÉMOIGNAGES



Matthieu, animateur porteur d'un handicap à Mons (HD002)

« Ça permet aux scouts de se confronter à l'inconnu, de prendre conscience qu'ils doivent s'adapter à certaines limites ».



Bertrand, louveteau dans un groupe où un scout est déficient auditif à Huy (VM004)

« C'est gai parce qu'on peut apprendre plein de choses qu'on ne connaît pas encore. Maintenant, les louveteaux savent dire "manger", "boire", "bonjour" en langue des signes ».

Bonnes pratiques

- **Penser à associer les aînés, voire l'ensemble de la sizaine ou de la patrouille** qui va accueillir ce scout à la démarche d'intégration.
- **Donner quelques conseils aux scouts** : plus particulièrement concernant les difficultés et les réactions possibles de ce nouveau venu.
- **Rassurer les scouts** : ils ne sont pas les seuls responsables de la réussite de l'intégration ; c'est bien l'affaire de toute la section.
- **Offrir à chacun la possibilité de parler** avec les animateurs de la façon dont ça se passe.
- **Inviter le scout en situation de handicap à parler de sa différence** s'il le désire. Quand on a le même âge, il est parfois plus facile de poser des questions sans être gêné et d'avoir des réponses...



SI TU TE LANCES DANS L'AVENTURE

Sensibilisation	Première réunion Activités prévues	Deuxième réunion Activités prévues
Message à faire passer		
Action envisagée (jeu...)	Thème	Thème
	Adaptations à prévoir	Adaptations à prévoir
	Points d'attention	Points d'attention
	Staff : qui fait quoi ? - Pour le groupe : - Pour le scout :	Staff : qui fait quoi ? - Pour le groupe : - Pour le scout :

On débrieife avec tout le monde

Prenez le temps de réfléchir à ce projet d'accueil. Que ressent l'enfant ? Comment se sent-il dans le groupe ? Les autres scouts l'ont-ils bien intégré ? Et nous, animateurs, comment vivons-nous ce projet ? Avons-nous encore des questions ?

Mise au point

Après les réunions d'essai, il est important de faire un état des lieux avec tous les acteurs du projet :

- avec l'enfant ;
- avec les autres animateurs ;
- avec les parents.

Il ne s'agit pas d'une évaluation à proprement parler. Il s'agit d'écouter le vécu, le ressenti de chacun des acteurs. Tout le monde expliquera comment il a vécu ces débuts d'intégration. On peut y exprimer ses joies comme ses difficultés. Après cette rencontre, une décision pourra être prise en conséquence.

Et si ça ne va pas ?

Que cela soit dans ton staff ou ton unité, vous n'êtes pas obligés d'intégrer ! Une intégration n'est jamais une obligation mais doit rester un choix. Cela ne se décide pas à la légère. Accueillir un enfant sans en être convaincu ou pire, à contrecœur, ne peut mener qu'à l'échec. L'intégration doit être réalisée de façon réfléchie et volontaire, en connaissance de cause.

Le staff a le droit :

- de dire non s'il ne se sent pas prêt ;
- de dire stop si la charge est devenue trop lourde pour l'ensemble de la section.

Les seules conditions consistent à :

- **Faire le point** : avec le staff, le jeune et ses parents, le conseil d'unité et l'ensemble de la section.
- **Demander de l'aide** : une personne "experte" pourra peut-être vous donner des pistes pour sortir de l'impasse dans laquelle vous êtes.
- **Oser dire stop** : il est plus sain pour tout le monde, mais surtout pour le jeune concerné de mettre fin à une vie de groupe qui lui est défavorable. L'orienter vers une autre unité est une possibilité. Car un échec dans un groupe n'est pas forcément précurseur d'un échec dans un autre groupe.
- **Jouer la carte du dialogue et de la franchise** : les choses doivent être dites clairement à tous. Les raisons de l'impossibilité de continuer l'intégration, les choses qui ont été tentées, les échecs auxquels le staff se trouve confronté... Tout doit être dit et expliqué aux parents, au jeune **concerné mais aussi à la section. En matière d'intégration d'une personne différente, il est de notre devoir d'éducateur de veiller à ce qu'il n'y ait pas de tabou.**

Et si on se sent prêts ?

Si on se sent à l'aise après la première rencontre et les réunions d'essai, il reste des petites choses à mettre en place ou des aspects à réfléchir avec le staff et les parents.

Il reste probablement des questions, des craintes. Mais il est impossible de ficeler à l'avance toute l'animation. On adaptera les activités en fonction du jeune, de ses difficultés et de ses évolutions. À chaque réunion, les animateurs et le groupe où est intégré le scout porteur d'une déficience apprendront à se connaître un peu plus. Chacun pourra ajuster ses réactions.

Petits trucs pour faciliter les débuts

- Mettre en place un parrainage : définir un ou deux parrains volontaires au sein de la sizaine (ou patrouille). Avec l'aide des animateurs, ils entourent l'enfant accueilli sans prendre la place ou le rôle des animateurs.
- Organiser des rencontres régulières avec les parents pour faire le point sur l'accueil de l'enfant.
- Solliciter les autres scouts pour trouver des adaptations et des idées et leur faire confiance pour être imaginatifs.
- Imaginer des missions spécifiques pour l'enfant accueilli sans pour autant le cantonner aux mêmes choses et le laisser vivre un maximum d'activités comme les autres.
- Réfléchir ensemble aux choix du groupe : pour un lieu de sortie, un mode de fonctionnement habituel, il faudra s'interroger et peut-être sortir des sentiers battus. Mais cette remise en question peut avoir lieu en l'absence de tout projet d'intégration !



SI TU TE LANCES DANS L'AVENTURE

Débriefing

	Scouts		Staffs
	Scout intégré	Groupe	
Réactions			
Ce qui a bien marché			
Ce qui doit être amélioré			

Questions qui restent à poser	Personnes à contacter

3 Animer un scout en situation de handicap

Tous les scouts sont différents et pourtant, les animateurs prévoient une animation pour tout le monde. Comment s'y prendre avec un enfant porteur d'une déficience ?

Le scoutisme proposé à tous

Notre ambition éducative n'est pas différente du projet que nous avons pour le jeune en situation de handicap. Les éléments de la méthode que nous mettrons en œuvre seront les mêmes.

Connaître chaque scout

Pas question de coller des étiquettes mais plutôt une volonté essentielle : bien cerner son public pour lui offrir une animation, des attitudes et une relation adaptée. Si l'on évite de mettre tout le monde dans le même sac, on adapte déjà son animation. Beaucoup d'adaptations résultent du bon sens. **Mieux connaître la déficience de notre baladin ou notre éclaireur, cerner la situation du handicap, c'est agir pour éviter le désavantage !**

Trouver sa place

Faire vivre ensemble des gens différents, c'est permettre à chacun de trouver une place en fonction de leurs possibilités et de leurs propres limites. L'important est de contribuer ensemble à la tâche commune. Parfois, on pourra donner un rôle particulier à l'enfant porteur d'une déficience. Dans d'autres circonstances, le staff adaptera complètement le jeu.

L'important, c'est l'équilibre.

Il est important aussi de ne pas freiner les autres, ils sont là pour bouger.

Adapter l'animation

Pas de panique. Chaque animateur ajuste déjà naturellement son attitude ou la conception des activités en fonction de tous et de chacun. Conseils, trucs et astuces pour s'accorder au mieux.

Faut-il tout changer ?

Faut-il toujours adapter ? Faut-il tout adapter ? Comment vivre pleinement les moments de la vie scout (le conseil, le bivouac, la veillée, etc.) ? Partir au camp 15 jours, est-ce possible ? Autant de questions qui peuvent bousculer ou interpeller un staff. Lorsque ton staff accueille un nouveau scout qui a une déficience, toute ton organisation ne va pas en être chamboulée pour autant. Décortique tes activités : petits et grands jeux, hike, camp, woodcraft, conseil, veillée...

Voici quelques conseils pour vivre pleinement une année riche en scoutisme.

Adapter les activités

La déficience n'est pas totalement synonyme d'incapacité, encore moins le handicap.

Lorsqu'on reçoit une demande d'accueil d'un enfant en situation de handicap, la première réflexion qui vient à l'esprit porte sur l'adaptation des activités.



Adapter les jeux

L'objectif du jeu ne doit pas changer. Tout le groupe doit trouver du plaisir et atteindre l'objectif initial, même s'il a été adapté. Dans un jeu, tout le monde ne doit pas faire la même chose : ceux qui ont envie de bouger ne doivent pas être freinés. Les jeux peuvent être organisés de manière à ce que tout le monde puisse se sentir partie intégrante de la section. Le rôle principal des animateurs est bien de soutenir et de motiver les troupes.

Chacun selon ses capacités, mais ensemble

Le scoutisme comprend des activités diverses et équilibrées. Les activités peuvent être intellectuelles, physiques, sociales ou artistiques :

- Si un scout ne sait pas courir, il peut encourager.
- Si un scout ne sait pas écrire, il peut chanter.
- Si quelqu'un ne sait pas résoudre un problème de math, il peut préparer un repas³.

La modification du matériel

Lorsqu'un staff doit absolument adapter un jeu, il peut se concentrer sur un premier aspect qui facilitera l'accès au jeu. Il pourra agrandir des pièces, des objets pour les personnes qui ont des problèmes de préhension (fauculté ou action de saisir des objets avec la main), utiliser des fixations velcro, utiliser des jeux à reconnaissance tactile ou sonore, utiliser des matières plus résistantes. Grosso modo, cela revient pour le staff à se mijoter un petit atelier artistique durant la réunion de préparation du jeu.

L'explication du jeu

Le deuxième aspect auquel s'attacher est lié à la communication. Tu peux diviser le jeu ou son explication en davantage d'étapes, modifier les modes de réponses à un jeu si tu as un enfant qui a des problèmes d'élocution, etc.

Pour plus d'informations : www.lesscouts.be > Animer > Activités et animation > Animation et handicap.



³ Au-delà des barrières, Bureau européen du scoutisme, p.69.

Où trouver des idées quand je dois adapter ?

- *Jouer la différence. Jeux pour enfants sourds et entendants*, APEDAF. Fiches de jeux téléchargeables sur le site de cette association (www.apedaf.be).
- *L'accueil d'un enfant sourd dans le cadre d'activités (ré)créatives, culturelles et sportives*, CREE (02.762.57.30, www.creeasbl.com).
- *Activités physiques adaptées aux personnes déficientes intellectuelles*, Editions Revue EPS. Ce dossier, consultable au 21, reprend des activités et des exercices sportifs ou physiques.
- *Activités motrices pour les personnes lourdement handicapées*, Editions Revue EPS. Ce cahier, lui aussi disponible au 21, propose des fiches pédagogiques de jeux à caractère sportif en équipe.
- *Recueil d'activités adaptées et outil d'adaptation d'activités dans le but de permettre à l'enfant ayant une déficience d'y participer avec ses camarades du service de garde en milieu scolaire*, ASGEMSO. Un livre très intéressant, consultable au 21, sur les notions d'adaptation par type de déficience et présentant des animations adaptées.

TÉMOIGNAGE



Margaux, animatrice de Guillaume, déficient auditif

« Guillaume trouve que c'est positif pour lui d'être chez les scouts parce qu'il est dans une école spécialisée. Dans cette école spécialisée, les gens parlent en langue des signes. Il fait beaucoup moins d'efforts pour parler et se faire comprendre qu'ici. Après quelques jours chez les scouts, il prononce de mieux en mieux certains mots ».

À une personne présentant une déficience intellectuelle

Les personnes qui ont une déficience intellectuelle ont une capacité à vivre, travailler, se distraire. Elles éprouvent des sentiments, désirent être heureuses, ont les mêmes besoins d'encouragement de confiance, de découverte de soi et des autres.

Une personne déficiente intellectuelle a des aptitudes à apprendre et comprendre. Le niveau dépend en général des stimuli reçus dans son éducation.

Lorsque tu communique avec une personne présentant des déficiences intellectuelles :

- Utilise un langage clair et court.
- Évite le second degré.
- Privilégie des concepts concrets sans métaphores.
- Emploie des mots usuels et fais des phrases courtes, en style direct.
- Abuse d'exemples pratiques, sois visuel (cartes, dessins, pictos)....

Pour un atelier, reproduis la technique, c'est plus compréhensible que des consignes verbales. Et surtout vérifie si la personne t'a compris.

Certains enfants ayant une déficience intellectuelle n'ont pas conscience du temps, de la température et du danger. Ce sont donc des notions que tu dois avoir en tête afin d'éviter quelques désagréments. En camp, des habitudes et de petits rituels créés ensemble permettent de rassurer l'enfant et d'éviter les angoisses car il n'est plus à la maison ni au local qu'il connaît fort bien.

Encore plus de conseils dans la fiche sur la déficience intellectuelle.



Facile à lire et à comprendre

Les personnes déficientes intellectuelles ont besoin d'informations accessibles pour participer pleinement à notre société. Les règles "facile-à-lire" expliquent comment écrire des textes et des brochures qui soient complètement accessibles aux personnes handicapées mentales.



Plus d'informations dans la fiche *La méthode facile-à-lire*, téléchargeable sur www.lesscouts.be > Télécharger > Animation et handicap.

À une personne présentant une déficience auditive

Il existe une rumeur certifiant qu'une personne affectée de surdité n'entend rien. Il n'en est rien. **Les symptômes de la surdité varient d'un individu à l'autre.** La majorité des personnes qui ont une déficience auditive conservent un résidu auditif qu'elles peuvent utiliser pour percevoir la parole ou les sons environnants.

Une autre croyance concerne l'oralité. **Une personne sourde n'est pas muette (et inversement).** Elle rencontre des problèmes d'orientation dans l'obscurité et l'eau, vu le déséquilibre de l'oreille interne. Pour communiquer, elle lit sur les lèvres, parle oralement et parle avec des gestes (la langue des signes francophone de Belgique).

Pour communiquer avec une personne sourde :

- Fais attention à l'environnement : elle doit pouvoir lire sur tes lèvres.
- Évite les contre-jour.
- Ne change pas ton articulation (surtout dans l'exagération) et ne ralentis pas ton débit de parole.
- Demande au jeune sourd s'il a bien compris ce que tu viens de lui dire, fais-lui répéter les consignes du jeu par exemple. En effet, à l'oral, beaucoup de mots ont le même son ou la même articulation...
- Et n'oublie pas de faire attention à l'implant cochléaire (petite ventouse derrière l'oreille) et aux appareils auditifs si tu joues avec de l'eau ou dans la boue... Cela coûte cher et l'assurance scoute ne rembourse pas leur remplacement.

Si tu emploies des supports auditifs pour un jeu, pense à les remplacer ou à les coupler à un moyen visuel : un sifflet avec un foulard ou un signal lumineux...

Encore plus de conseils dans la fiche sur la déficience auditive.



À une personne présentant une déficience visuelle

La personne qui a une déficience visuelle doit se fier à ses autres sens pour s'orienter dans l'espace ou se représenter la réalité. Le toucher, par exemple, est le moyen de percevoir et de se représenter son environnement. Ainsi, il ne faut pas se surprendre de voir une personne ayant une déficience visuelle toucher les objets et les gens.

Certaines personnes ayant une déficience visuelle ne dirigent pas leur regard vers l'interlocuteur en lui parlant, d'autres font des mouvements de la tête (rotation, balancement, regard vague). Elles tendent l'oreille à la place de l'œil.

Les personnes qui ont une vision périphérique éprouvent le besoin de tourner la tête, ou regardent de côté pour voir.

La personne aveugle doit conceptualiser par l'imagination. Elle mémorise rapidement un trajet avec l'habitude. Mais à condition que tu passes un peu de temps pour lui parler des pièges qu'elle pourrait rencontrer. Tu peux te balader avec elle afin qu'elle prenne des repères. Parfois, l'ado présentant cette déficience est un peu gêné de dire qu'il se déplace avec une canne. Il la cache soigneusement dans son sac à dos. Dédramatise la situation : c'est pour le bien de tout le monde et surtout pour qu'il prenne vraiment du plaisir à la rando sans être stressé à l'idée de chuter.

Encore plus de conseils dans la fiche sur la déficience visuelle.



À une personne présentant une déficience physique/motrice

A priori, tu n'auras pas de problème pour expliquer un jeu à une personne en fauteuil roulant ou qui utilise un déambulateur. Si lors de ton intro, tu montres que tu as reçu une lettre, mets-la aussi à sa hauteur pour qu'elle puisse en lire le contenu. Durant la préparation, vérifie bien que le terrain de jeu soit accessible et pas trop accidenté.

Prévois des pauses via des jeux, des devinettes, un goûter afin que le jeune puisse reprendre du souffle avant de repartir à la poursuite du pirate.

Tu ne dois pas supprimer un hike ou une rando en vélo si tu as un scout en chaise roulante dans ta troupe. Des associations prêtent ou louent des joëlettes et des vélos adaptés pour que la promenade soit un plaisir pour chacun.

Avant d'aider une personne qui se déplace en fauteuil roulant, demande-lui toujours si elle veut de l'aide ; la personne n'en a peut-être pas besoin, ni envie. Sois souvent à la hauteur de la personne assise. **Si tu discutes longtemps avec elle, agenouille-toi afin qu'aucun de vous deux n'attrape un torticolis.**

Encore plus de conseils dans la fiche sur la déficience motrice.



TU VIS L'AVENTURE

Jeux : à quoi faut-il penser ?

En tenant compte de la déficience, dois-tu :

- modifier l'exigence ?
- adapter le matériel ?
- aménager l'espace ?
- modifier les règles ?
- simplifier les consignes ?
- adapter les activités artistiques ?

Jouer le jeu

Selon l'objectif du jeu et le terrain, un enfant ne pourra pas toujours y participer intégralement en raison de sa déficience. Évidemment, il faut le forcer au maximum en adaptant le jeu. Mais si tu ne sais pas le modifier, donne ou invente un rôle dans le déroulement. En le lui expliquant, le jeune comprendra la raison et gardera une place dans le groupe et dans l'activité. Il ne sera pas mis en dehors comme simple spectateur.

Exemples :

- Lors d'un hike, un scout en voiturette peut n'en faire qu'une partie. Pour la suite, il prépare le souper avec les intendants pour accueillir les marcheurs.
- Courir dans le bois pour une personne IMC (infirme moteur cérébral) n'est pas toujours évident, surtout lorsqu'il y a beaucoup de branchages ou que le terrain est humide. Et si c'était lui l'arbitre de la chasse à l'homme, l'espion ou le donneur de vies ?

Un scout porteur d'une déficience doit se sentir comme tous les autres scouts au bout d'un certain temps. Si tu mets toujours l'accent sur son handicap lors des activités, ce sera difficile.



Les ingrédients typiquement scouts

Certaines activités offrent leur spécificité à l'animation scout. Tous peuvent donc y prendre part.

Des ateliers aux brevets en passant par la *Promesse* ou la patrouille, le scoutisme propose des moments ou des projets en accord avec nos principes fondamentaux. Ces propositions pédagogiques font partie de la méthode scout. Elles font partie du projet d'intégration et sont donc proposées à tous les scouts. Voici des pistes ou conseils pour les vivre au mieux selon les déficiences.

Petit groupe

C'est l'endroit idéal pour aider chacun à se sentir bien dans le groupe. C'est indispensable que l'enfant porteur d'une déficience reste, comme c'est le cas pour les autres scouts, dans le même petit groupe un certain temps. Pas question de le changer de sizaine ou de patrouille à chaque réunion sous prétexte que ce ne sont pas toujours les mêmes qui doivent s'en charger. On empêcherait d'abord l'enfant accueilli de prendre des points de repères. Or, c'est là quelque chose de capital, pour lui comme pour les autres scouts. Ensuite, rien de tel que de vivre régulièrement des choses avec le jeune pour arriver à mieux le comprendre, mieux s'approprier mutuellement et finalement le considérer comme un scout comme les autres.

Conseils

Lors du conseil, chaque enfant ou jeune doit pouvoir s'exprimer, écouter les autres et participer à la prise de décision. **C'est un lieu essentiel pour vivre dans le respect les différences de chacun et pour participer à la vie du groupe.**

- **Avec un jeune ayant une déficience intellectuelle**

Il a des envies et des idées comme tout le monde, mais il aura parfois des difficultés à les exprimer, soit parce qu'il n'a pas trop l'habitude qu'on demande son avis, soit parce qu'il a un vocabulaire plus restreint. Aussi n'osera-t-il peut-être pas exprimer ses idées en groupe. Pour toutes ces raisons, il a besoin d'être encouragé à parler, surtout au début.

Pour les propositions écrites qu'on met sur un panneau, pense à les exprimer, de façon simple et concrète, à haute voix. Des petits dessins peuvent également être un aide-mémoire pour lui. De son côté, il peut également s'exprimer à l'aide de dessins ou de panneaux. Imaginer des projets à long terme n'est pas évident pour lui. Concernant certaines tâches, tu veilleras à la correspondance entre la tâche et les possibilités de l'enfant, qui sera parfois tenté de se surestimer.

- **Avec un jeune infirme moteur cérébral**

Les difficultés pour coordonner tous ses mouvements ont aussi des répercussions sur son langage. Il faut donc lui laisser le temps de parler et l'écouter avec patience, et surtout ne pas supposer que son handicap moteur entrave sa capacité intellectuelle.

- **Avec un jeune avec déficience physique**

Au niveau du conseil même, son handicap ne joue pas. Il peut donc y participer normalement. Concernant la répartition de certaines tâches, tu tiendras compte de ses capacités et de ses limitations.

- **Avec un jeune ayant une déficience auditive**

Le langage chez l'enfant sourd est parfois difficile à comprendre. De plus, en grand groupe, il devient très difficile pour lui de suivre en lisant sur les lèvres. Un support visuel des propositions sous forme de panneau est sûrement de mise. En matière de jeu, tu peux même de temps en temps faire un conseil-mime (par exemple en présentant un projet sans dire un mot).

- **Avec un jeune ayant une déficience visuelle**

Il n'aura pas de difficulté spécifique, sauf dans le cas où des schémas visuels sont utilisés. Si ceux-ci sont indispensables, tu les lui expliqueras par la suite, éventuellement en mettant un doigt sur le schéma pour suivre les dessins ou en les schématisant en 3D (avec du fil à scoubidou).



Promesse et temps forts d'animation aux valeurs

La Promesse (ou Monsieur Loyal, le Message au peuple libre ou l'Engagement) sont des moments importants dans le processus d'intégration aux valeurs de la vie scout. Y porter attention est donc essentiel. Réfléchir aux dispositifs qui les accompagnent aussi.



Une concrétisation nécessaire

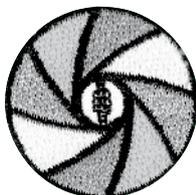
Dans les préparatifs, certaines réflexions pourraient paraître abstraites et incompréhensibles pour un jeune présentant une déficience.

Dans le cas d'un enfant qui aurait des difficultés à parler et qui doit prononcer quelques phrases devant les autres, on peut lui faciliter la tâche. **Proposer un parain** pour lui comme pour les autres est un bon coup de pouce. Ce scout aîné aidera à la formulation qui peut être très simple.

Le louveteau ou l'éclaireur peut aussi **utiliser des dessins ou des pictogrammes** pour exprimer ses sentiments, ses opinions. **Faire le lien avec la vie à la meute ou à la troupe** et spécialement avec les moments vécus avec lui aide aussi à **concrétiser les valeurs**. L'explication de la Loi scout peut ainsi être simplifiée, écourtée, expliquée avec des exemples concrets, que l'éclaireur connaît et peut reproduire.

Badges et brevets

L'objectif des badges est bien d'augmenter ses compétences dans un domaine au service de la troupe. Rien n'empêche donc un jeune même différent de se lancer dans la démarche du badge et d'aller jusqu'au bout. Il faudra peut-être un encadrement un peu plus soutenu, une relance plus régulière, organiser un calendrier très précis, mais tout est faisable.



« Notre critère pour l'obtention des brevets n'est pas le fait qu'on ait atteint un certain niveau de connaissances ou d'habileté, mais la quantité d'efforts qu'on a fournis. »

Robert Baden-Powell, *Aids to scoutsmanship*, 1919

Imaginaire et symbolique

Les personnes en situation de handicap mental, même adultes, ont souvent **beaucoup de mal à faire la distinction entre le réel et l'imaginaire**. Tout est souvent pris au premier degré. Il ne faut pas s'étonner si un scout porteur d'une telle déficience manifeste une peur réelle lorsqu'on lui parle d'aller affronter les dragons du château. Les animateurs peuvent **le rassurer et lui expliquer que c'est un jeu**, que c'est pour de faux, même s'il est déjà un grand adolescent.



Les jeunes enfants porteurs d'une déficience physique ont eux aussi une émotivité et une sensibilité plus grandes. De l'émotion amène parfois de la nervosité. Il est possible d'en tenir compte.

Bivouac



Même différent, le scout qui vit une incapacité a le droit, comme un autre, de prendre des moments pour soi, pour faire le point. Il faudra, sans doute, ici aussi être plus présent, utiliser un support très concret si le jeune est porteur d'une déficience mentale.

C'est par habitude et répétition que le jeune, stimulé, arrivera à dire ce qu'il pense, à donner son propre avis ou ressenti. Cela prendra peut-être du temps, cela te paraîtra simple ou simpliste. Mais le scout en ressortira grandi.

Plus d'informations sur ces propositions pédagogiques sur www.lesscouts.be > Activités et animation > Animation et handicap et dans le cahier **Le scoutisme des Baladins aux Pionniers**.



TÉMOIGNAGE



Matthieu, animateur porteur d'un handicap à Mons (HD002)

« J'aime bien me mettre là où on m'attend le moins. On s'attend à ce que je reste chez moi, mais je n'aime pas ça du tout. J'ai fait ça toute mes primaires et mes secondaires. Il y a deux ans, je me suis dit qu'il fallait que je sorte, que je fasse des choses, que je m'active... Je suis donc devenu animateur scout et ça me convient tout à fait ».

Vivre un camp avec une personne en situation de handicap

Vivre un camp avec une personne en situation de handicap nécessite une certaine organisation : comme avec tous les autres enfants, le camp, surtout quand c'est la première fois, est une grande inconnue tant pour les parents que pour l'enfant. Hygiène, santé, alimentation, soins médicaux, sécurité... Tous ces moments et situations de la vie quotidienne qui se vivent uniquement au camp peuvent déstabiliser un staff. Sauf si on s'y prend à l'avance.

Le camp pour la première fois

Le carnet de camp et la visite chez les parents

Un carnet de camp et une petite visite chez les parents permettront de rassurer tout le monde. Il s'agira de présenter ce qu'il va se passer et de permettre aux parents de pointer les moments qui pourraient poser problème, auxquels il faudra faire attention. L'enfant sera heureux de découvrir le projet, pourra poser toutes ses questions et être rassuré. Il ne faut pas voir cela comme une charge en plus : il s'agit simplement de recevoir des réponses à ses questions. Toute ton organisation ne va pas en être chamboulée pour autant. L'objectif ne doit pas changer. Tout le groupe doit trouver du plaisir et atteindre l'objectif initial du jeu, même s'il a été adapté.

Les parents pourront vous donner des conseils :

- pour déplacer l'enfant ;
- pour donner des soins convenablement ;
- pour le rendre autonome et le stimuler dans son habillement ou sa toilette.

À quoi être plus attentifs ?

- **La structuration du temps et de l'espace** est une dimension importante pour aider les enfants avec déficience à se repérer. Il faudra prévoir un calendrier du camp et des horaires clairs ainsi qu'une indication précise des différents locaux. Ce peut être une affiche apposée au mur de son dortoir sur laquelle on barre chaque matin le jour passé. Ce peut être aussi un cahier, avec des couleurs et des dessins pour illustrer les moments-clés, des photos des parents...
- **La gestion du quotidien** : il faut prévoir du temps à accorder à l'enfant pour des choses qui te paraissent élémentaires telles que prendre une médication, l'habillement, les repas. Ce sont des moments qui permettront à ton scout d'acquérir une certaine autonomie mais il faudra néanmoins s'organiser. Pour des moments moins évidents, comme la toilette, tu peux, avec ton staff, te sentir débordé ou mal à l'aise vis-à-vis du scout ou de par ton manque de pratique en la matière. **Un service-répétition ou de soins à domicile peut être sollicité. Parles-en avec les parents.**
- **Adapter les consignes des jeux** : lors des consignes données oralement avant chaque activité, il est important de donner les renseignements plus précis à l'enfant : le lieu, le timing et s'assurer qu'il a bien compris toutes les consignes. N'hésite pas à te servir d'un support écrit (images) ou à lui faire expliquer le jeu avec ses mots.
- **Respecter le rythme de l'enfant** : un enfant avec une déficience est souvent plus vite fatigué. Il est important qu'il puisse se reposer. Promets-lui de lui raconter en détails ce qui s'est passé en son absence. Il acceptera ainsi plus facilement de rater une étape de la journée.



Une aide bienvenue

Certains soins aussi seront réalisés plus facilement par des services de soins à domicile. Une personne de référence (ou un animateur en plus ou un intendant) peuvent aussi venir te suppléer dans certains moments.

Prendre du temps pour donner à manger à un enfant pendant que dans ton dos 40 luveteaux sèment la pagaille à table peut paraître impossible à gérer ! Et c'est un argument valable. Il existe toujours une solution.

En tant qu'animateur, tu dois penser au plaisir et au bien-être du jeune en situation de handicap, des autres scouts, mais aussi de tout le staff, et cela pendant tout le camp.

La veillée

Sois très prudent avec le feu et un jeune qui souffre de paralysie. Il ne sentira peut-être pas la douleur s'il est trop près du feu. Attention aussi au froid et à la pluie. Mets de la lumière pour une personne déficiente auditive, afin qu'elle suive l'histoire que tu racontes, travaille sur l'expression et le mime pour mettre du piment à ta veillée.

Faire du woodcraft

- **Pour un ado avec des problèmes de préhension**
Évite la manipulation d'outil de précision. Cela ne doit pas empêcher toute autre manipulation d'outils. Mais la préhension entraîne une diminution de la force d'appui. Il faut en tenir compte.
- **Pour un ado présentant un retard mental**
Évidemment, ne jamais le laisser seul. Néanmoins, ce n'est pas parce qu'il a un handicap mental qu'il ne sait pas manier une scie ! Et puis le woodcraft, c'est aussi la sélection du bois, les plans et idées de construction, la conservation des outils...

Qui encadre : le CP ou le sizainier, l'animateur ?

Ton staff peut demander un coup de main des autres membres de la section. Mais attention à ne pas tomber dans l'excès et à respecter tout un chacun.

Ce n'est pas le rôle d'un sizainier ou d'un CP de laver ou de donner à manger. Son rôle sera plutôt celui de grand frère, de copain, de celui qui encourage.



Un hike

Épreuve physique pour certains, le hike est un moment important dans la vie de chaque scout, autant tout mettre en place pour que cela reste un souvenir agréable où chacun s'y sent bien ! Voici quelques conseils.

- **Pour une personne souffrant d'IMC**
Selon l'intensité des lésions, une personne atteinte d'infirmité motrice cérébrale dispose d'une mobilité plus ou moins grande. Elle a besoin de nombreux moments de pause. Elle est tout à fait autonome au niveau intellectuel. Un moyen de locomotion particulier peut être utilisé durant toute la durée du hike pour accompagner les autres marcheurs (ou sur la seconde moitié pour lui permettre de récupérer, de moins se fatiguer tout en continuant à vivre le hike avec le reste de sa patrouille).
- **Pour une personne trisomique**
Ne jamais la laisser seule. Une personne trisomique a besoin de repères. Faire une randonnée récurrente ne pose aucun problème, pas un nouvel itinéraire. Le jeune trisomique se fatigue plus vite. Il faut poser des objectifs concrets durant le hike : ne pas parler en termes vagues ou non perceptibles. Mais donner des repères et objectifs (point à atteindre sur la carte, trouver un objet, etc.). Il faut l'encourager, le stimuler régulièrement. Une personne trisomique n'a pas la notion de chaleur ou d'hydratation... Veille donc à faire régulièrement des pauses, boire et se mettre à l'ombre.
- **Pour une déficience visuelle**
Les tendeurs et piquets de tentes peuvent être entourés de rubalise (rubans de travaux blancs et rouges) afin qu'ils soient les plus voyants possible. Pour retrouver sa tente ou la feuillée, installe une grosse lumière qui émet des flashes en permanence. Fais le tour de la prairie pour bien connaître les chemins d'accès pour atteindre un tel lieu ou découvrir les pièges du sol.
Adapte le planning du camp pour le jeune déficient visuel qui ne pourrait pas participer aux constructions (abrèges-en la durée par exemple), mais prépare, avant le camp, l'installation et le choix des constructions avec le jeune (de cette manière, il y aura un peu participé).
A son arrivée, faites-le tour ensemble pour lui permettre d'apprécier l'endroit de camp.
- **Pour une déficience motrice**
C'est plus facile de circuler en voiturette lorsque l'herbe est coupée à ras. Tu peux aussi louer des tri-cycles adaptés ou des joëlettes pour vous promener. Lorsque vous partez en excursion en transport en commun, assure-toi qu'il est adapté et prêt à accueillir une personne à mobilité réduite. La SNCB et le TEC proposent des services gratuits et appropriés, mais il faut les contacter quelques semaines à l'avance !
Tu peux aussi trouver un transport adapté (conduit par un chauffeur externe). Renseigne-toi auprès des parents du jeune, peut-être ont-ils des astuces ou peuvent-ils vous conduire avec leur propre voiture ?

Est-ce que je le traite comme tout le monde ?

Oui, cela lui permet de vivre les activités scouts avec ses capacités et ses limites. Non, dans la mesure où le respect de ses limites entraîne des adaptations qui demandent un effort.

Il est bien sûr souhaitable que l'enfant en situation de handicap puisse, au bout d'un certain temps, se sentir comme un enfant "ordinaire". Il est important qu'il parvienne à se voir comme un enfant qui a ses capacités et ses limites comme tout le monde.

Si on met toujours l'accent sur son handicap lors des activités, ce sera difficile. Il faudrait, autant que possible, que les activités soient un défi et un moyen de découverte pour lui au même titre que pour les autres. On doit aussi le laisser faire et le laisser se débrouiller, tout en évitant de mettre la barre trop haut.

Mais cela ne signifie pas nier sa déficience. Il s'agit de **respecter justement ses capacités** qui sont, en partie, différentes de celles des autres enfants. Le traiter avec la même spontanéité et mettre l'accent sur ses capacités comme pour tous les enfants, tout en adaptant les activités là où c'est nécessaire.

Par exemple, rien de tel que de proposer des petits jeux où ce sont les autres qui sont "handicapés".

Une chance de se débrouiller

Les enfants handicapés ont souvent eu moins d'occasions pour expérimenter la vie de groupe. Parfois, ils ont été surprotégés par leurs familles. Au moment où la soif d'aventure, le désir d'indépendance et de reconnaissance se réveillent, l'enfant en situation de handicap sera confronté à la dépendance à autrui et aux regards de pitié ou de curiosité.

Les valeurs telles que la beauté, la santé et la performance priment dans notre société. Souvent, l'enfant en situation de handicap est renvoyé à une image de lui-même qui ne correspond pas à ces "idéaux". Son estime de soi peut en être affectée.

Il a dès lors besoin d'être acteur d'expériences où il a du succès et qui lui permettent d'être reconnu et de s'affirmer. **De par ses valeurs et son mode de vie, le scoutisme offre à tout enfant un espace différent de la vie en commun.** Un des objectifs éducatifs pour l'enfant en situation de handicap est sûrement de lui faire expérimenter ses capacités, ses talents et ses limites en sa qualité de jeune tout court. Sans que son handicap soit mis à l'avant plan - mais sans non plus le nier.

TU VIS L'AVENTURE

Pour le camp

	Points d'attention	Adaptations	À améliorer
Structuration temps et espace			
Gestion du quotidien			
Jeux et consignes			
Rythme de l'enfant			
Personnes ressources			

La formation handicap

Une formation avec des professionnels qui donnent des solutions concrètes et des animateurs prêts à partager leurs expériences.

Depuis plusieurs années, la fédération organise des journées de formation autour de la question du handicap. À travers des animations et des mises en situation, ces journées ont pour objectif de **te donner des informations générales et de t'outiller** face aux différentes déficiences que tu pourrais rencontrer.

De plus, lors de ces journées, tu peux rencontrer d'autres animateurs et animateurs d'unité qui se posent, tout comme toi, des questions concernant le handicap.

Tu as ainsi l'opportunité de **partager tes réflexions, tes questions mais également tout le savoir-faire** que tu as déjà acquis au sein de ton parcours scout.

Plusieurs modules sont abordés lors des différentes journées. Certains modules sont directement consacrés à des déficiences particulières, d'autres touchent à des questions en lien avec celles-ci :

- la surdité
- la déficience intellectuelle
- la dysphasie (trouble de la communication verbale)
- l'autisme
- la déficience physique
- l'épilepsie
- la cécité
- les troubles du comportement
- l'hyperactivité
- le rôle des parents
- l'animateur porteur d'une déficience

LES INTERVENANTS

Les modules sont animés et alimentés par des professionnels du secteur du handicap. Chaque année, nous faisons appel aux formateurs avec qui nous travaillons déjà. Nous avons ainsi l'assurance d'une formation de qualité intégrant au handicap les aspects propres au scoutisme.

En pratique

Les modules sont agencés de manière spécifique chaque année, en fonction, notamment, des disponibilités des formateurs.

Les formations se baladent partout en Wallonie et à Bruxelles, toujours dans une ville et facile d'accès via les gares. Les dates sont disponibles dans l'agenda de l'année scout.

Renseigne-toi sur www.lesscouts.be > Se former > Les formations complémentaires ou en contactant la fédération (02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be).



Quelques conseils

Tu n'es pas tout seul

Des cadres

Ton équipe d'unité et l'équipe en charge de ton groupe d'unités peuvent t'aider à réfléchir, trouver des solutions ou relayer des questions précises sur une déficience ou une situation plus difficile à gérer.

Les parents

Les parents sont les premiers référents de l'enfant ou du jeune. Ils le connaissent et comprennent ses besoins. Il ne faut donc pas hésiter à revenir vers eux. Ils sont des partenaires habituels des animateurs, mais plus encore pour favoriser l'intégration.

Autres ressources habituelles

Toutes les personnes qui travaillent (le plus souvent en équipe) avec l'enfant ou le jeune que tu animes peuvent avoir des points d'attention ou des pistes de solution à te proposer :

- éducateurs de l'institution où le scout vit ;
- enseignants ;
- psychologues, logopèdes ;
- ...

Intervention d'un référent

Faut-il toujours quelqu'un d'extérieur au staff pour accompagner ton scout ?

Tout dépend de l'autonomie du jeune et de la capacité de ton staff à le soutenir.

Accueillir une personne en plus dans le groupe débouche sur la question de sa place et de son rôle : par les autres scouts et animateurs, est-elle considérée comme animateur et donc responsable ou simplement accompagnateur (mais alors ne joue pas, ne prépare pas, n'encadre pas le groupe, etc.) ? Si elle est présente, ne te décharges-tu pas de ton rôle envers ce jeune ? Ne défavorises-tu pas votre relation ?

Mais il est peut-être intéressant de demander à un accompagnateur de vous seconder au camp ou au hike :

pour les moments des repas, de la toilette, du lever ou du coucher. Ces situations peuvent demander plus de temps au jeune et doivent être prises en considération dans leur entièreté pour le rassurer et lui donner pleinement confiance. Un intendant ? Le grand cousin du scout ? Un ancien animateur de ton unité ?

Animateur ressource

Il s'agit de personnes ressources dans le staff choisies par le jeune et sa famille, mais tous les animateurs vont s'occuper de lui.

TU VIS L'AVENTURE

Mes personnes ressources

Cadres

Équipe d'unité

Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :

Équipe fédérale

Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :

Parents

Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :

Autres ressources habituelles (enseignant, éducateur, psy...)

Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :
Nom :	Prénom :	Tél. :	Mail :

4 Animer le CU

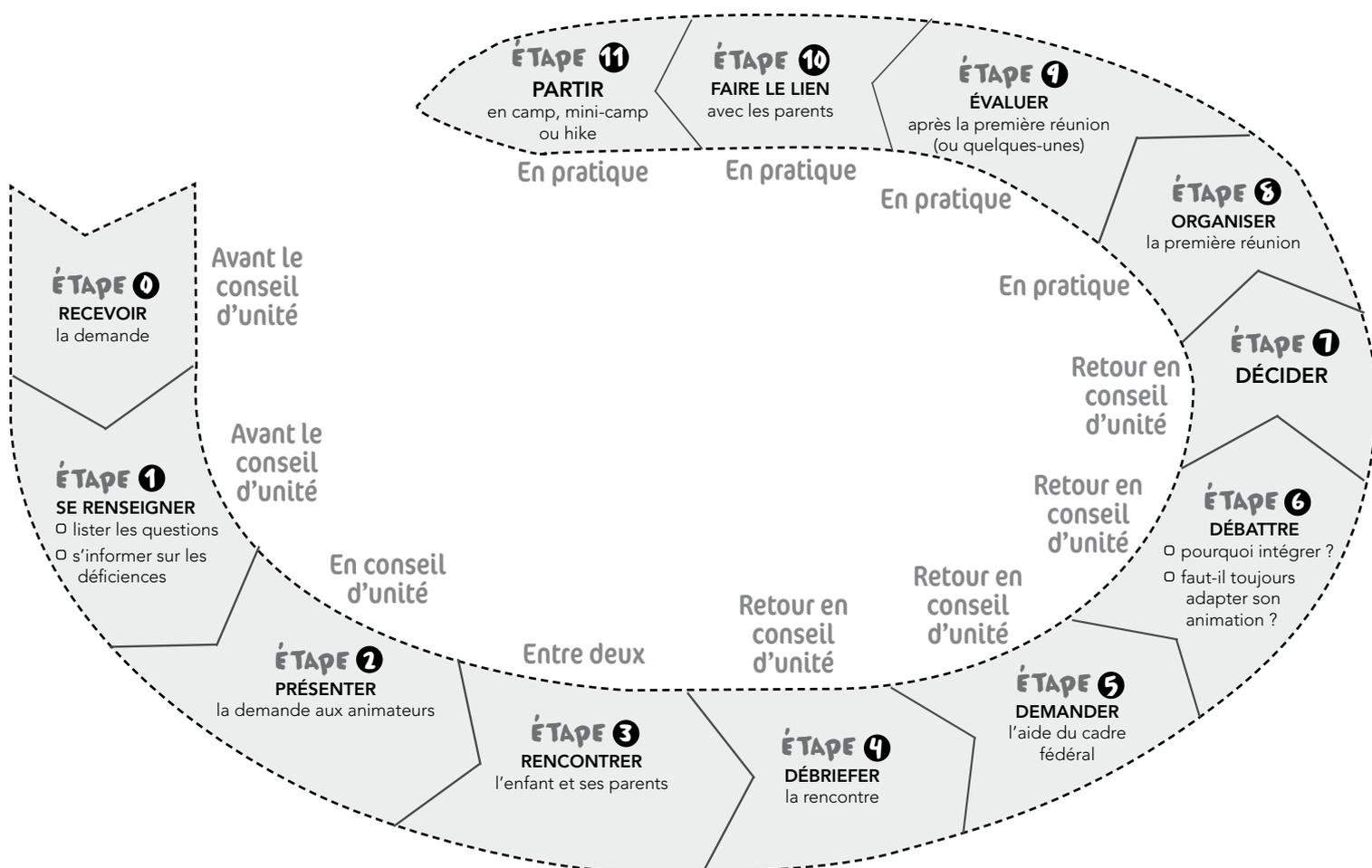
Favoriser l'inclusion d'un enfant ou d'un jeune porteur d'un handicap ou d'une déficience n'est pas qu'une question de section. Des Baladins aux Pionniers, 12 ans pour être un scout comme les autres !



Objectif

- Donner un cadre à l'équipe d'unité afin de mener une discussion autour de l'intégration lorsqu'une demande arrive à l'unité.

Les différentes étapes proposées ci-dessous sont une proposition de chronologie pour bien préparer l'arrivée d'un scout en situation de handicap. Il est donc possible que certaines étapes se déroulent dans un ordre différent.



Avant le conseil d'unité

ÉTAPE 0 - RECEVOIR LA DEMANDE

L'animateur d'unité reçoit la demande d'intégration. Il peut déjà informer les différents staffs que le sujet sera posé lors du prochain CU. Il prend aussi le temps d'en parler avec le staff concerné si ce n'est déjà fait.

Il est possible également qu'une demande parvienne directement à un animateur. Le fait d'en parler en conseil d'unité sera tout autant important.

ÉTAPE 1 - SE RENSEIGNER

En attendant le conseil d'unité, l'animateur d'unité peut débroussailler le terrain en recherchant des informations et/ou des précisions concernant la situation particulière de la demande.

■ Lister les questions

Réaliser une fiche sur laquelle l'animateur d'unité note ses propres questions. La fiche sera complétée avec celles des différents staffs lors du conseil d'unité. Des réponses pourront déjà être trouvées en se renseignant sur les déficiences.

■ S'informer sur les déficiences

- De nombreuses fiches sont disponibles en téléchargement sur www.lesscouts.be > Télécharger > Animation et handicap.
- Des formations aussi sont possibles auprès de la fédération. Informations, dates et lieux sont disponibles en temps voulu sur www.lesscouts.be > Se former > Les formations complémentaires.
- Prendre contact avec le 21 (02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be) pour obtenir les coordonnées de professionnels ou d'associations.

En conseil d'unité

ÉTAPE 2 - PRÉSENTER LA DEMANDE AUX ANIMATEURS

L'animateur d'unité présente la demande et son origine à l'ensemble des staffs.

A ce stade, le staff concerné se sent-il prêt pour l'intégration ? Les autres staffs peuvent-ils envisager l'accueil de l'enfant quand le moment sera venu ?

Listez les freins et les motivations et complétez la liste de questions entamée à l'étape 1.

- S'il vous manque des informations sur la déficience de l'enfant, reprenez l'étape 1 et/ou passez à l'étape 3.
- S'il vous manque des informations sur l'adaptation de l'animation, lisez l'étape 6.
- Si vous vous sentez prêts, téléphonez aux parents et invitez l'enfant à la première réunion (étape 8).

Entre deux

ÉTAPE 3 - RENCONTRER L'ENFANT ET SES PARENTS

- Rencontrer une première fois l'enfant et ses parents n'engage en rien.
- Préparer la rencontre : reprendre la liste de toutes les questions sur cet enfant, en regard de ce qui a été fait durant les étapes précédentes. Demander aux animateurs des autres sections de regarder cette liste et d'ajouter leurs propres questions (propres à leur section, à leur animation). Un support est proposé en page 9.
- Lors de la rencontre, c'est le staff concerné par l'âge de l'enfant qui va se présenter au rendez-vous. Cela n'empêche pas des membres du staff d'unité ou des autres sections de venir y assister, mais n'arrivez pas non plus à 40 personnes chez les parents !
- Du côté des parents, cela permet de savoir ce qu'est le scoutisme, ce qui est fait dans l'unité, comment cela s'organise (réunion, camp, etc.). Avant la réunion, lors de la prise de rendez-vous, conseillez aux parents de préparer eux aussi leurs questions.
- De votre côté, cela vous permet de faire connaissance avec l'enfant et sa situation médicale, d'avoir une première vue d'ensemble sur les freins ou les difficultés que vous pourriez rencontrer dans votre animation.
- Vous avez rencontré l'enfant et ses parents ? Allez à l'étape 4.

Retour en conseil d'unité

ÉTAPE 4 - DÉBRIEFER LA RENCONTRE

Suite à la rencontre, l'animateur d'unité réalise un débriefing.

Reprendre chacune des questions listées précédemment et vérifier qu'elles ont trouvé une ou plusieurs réponses.

À ce moment, comment se sent le staff ? Voit-on émerger une orientation de réponse (affirmative ou négative) ?

- Si oui, allez à l'étape 6.
- Si non, contactez votre cadre fédéral (étape 5).

ÉTAPE 5 - DEMANDER L'AIDE DU CADRE FÉDÉRAL

Tout comme l'animateur d'unité, le cadre fédéral vous soutient dans cette démarche et ne va pas vous influencer. Avec son regard extérieur, il peut vous aiguiller dans vos recherches ou vos réflexions. Abusez de discussions avec lui !

- Vous avez assez d'éléments pour prendre une décision sur cette demande d'accueil ? Allez en conseil d'unité (étape 8).

ÉTAPE 6 - DÉBATTRE

■ Pourquoi intégrer ?

Qu'est-ce que l'intégration de l'enfant apportera à celui-ci ? Au staff ? À la section ? À l'unité ?

Relevez trois apports positifs et trois contraintes par question.

- + Respecter la différence de chacun.
- + Découvrir des situations de vie.
- + ...
- Changer l'endroit de camp (plus accessible).
- Prendre du temps pour lui expliquer un jeu.
- ...

L'animateur d'unité trouvera quelques conseils pour alimenter le débat sur www.lesscouts.be > Animer > Accueil de tous.

Il peut aussi gérer un débat plus large sur l'ouverture et la diversité avec le kit TU 09 *Intégrer un scout en situation de handicap*.



■ Faut-il toujours adapter son animation ?

Vous trouverez des tas de conseils sur les différents types de jeux, la préparation du camp, les moments forts chez les scouts sur www.lesscouts.be > Animer > Activités et animations > Animation et handicap.

Consulte aussi les pages 18 à 23.

- Discutez aussi avec votre cadre fédéral pour mettre en place des outils scouts adaptés (étape 5).
- Vous avez vos réponses, passez à l'étape 7.

ÉTAPE 7 - DÉCIDER

Pourquoi décider en CU et pas seulement en staff ? Dans quelques années, le scout en situation de handicap accueilli aura l'âge de monter dans la section suivante, comme ses pairs. En dehors de ce moment de passage, il est bon que les animateurs de toutes les sections soient conscients que ce projet d'intégration est un projet d'unité, que ces valeurs d'ouverture soient vécues par tout le monde.

Voir aussi le débriefing pages 16-17.

- Êtes-vous, à la base, un nombre suffisant d'animateurs pour encadrer votre groupe ? En faudrait-il un en plus pour accueillir convenablement ce scout, comme d'autres scouts ?
- L'unité peut-elle accueillir l'enfant en situation de handicap ?
 - La réponse est oui : appelez les parents et invitez l'enfant à la première réunion (étape 8).
 - La réponse est non.
 - Appelez les parents (l'animateur d'unité peut le faire) et expliquez vos arguments : ne pas se sentir à l'aise, ne pas avoir un espace de jeu adapté à la déficience de l'enfant, ne pas être assez d'animateurs, accueillir déjà trop d'enfants, peuvent être des arguments acceptables. Informez les parents que vous renvoyez la demande au siège de la fédération qui pourra rentrer en contact avec d'autres unités et donnez-leur le numéro de téléphone.
 - Contactez ensuite le 21 pour faire part de cette information.
 - Votre démarche par rapport à cette demande se termine ici. Si vous recevez une nouvelle demande, nous vous invitons à revivre tout ce parcours de réflexion car chaque enfant est différent !

En pratique

ÉTAPE 8 - ORGANISER LA PREMIÈRE RÉUNION

Voir pages 14-15.

Faut-il parler de cette arrivée à vos scouts ? Est-ce utile de préparer une animation ? Pensez-vous qu'il est intéressant de débriefer après la première réunion ou attendre quelques réunions ?

Vous vous posez des questions sur la manière d'aborder le sujet avec vos scouts ? Quelle animation vivre avec des baladins (certainement différente qu'avec des pionniers) ? Contactez le 21 : le service Ouverture vous proposera des idées d'activités.

- Rendez-vous à l'étape 9.

ÉTAPE 9 - ÉVALUER, APRÈS LA PREMIÈRE RÉUNION (OU QUELQUES-UNES)

Voir pages 16-17.

Prenez le temps d'évaluer ce projet d'accueil. Que ressent l'enfant ? Comment se sent-il dans le groupe ? Les autres scouts l'ont-ils bien intégré ? Comment les animateurs vivent-ils ce projet ? Reste-t-il encore des questions ?

- J'en parle avec mon animateur d'unité, je vais à l'étape 5.
- Et les parents, peuvent-ils nous donner un feedback ? Je les rencontre et discute souvent avec eux, je vais à l'étape 10.
- Cela se passe bien, on continue ce projet, vivement le camp (étape 11).
- Suite à l'évaluation après quelques réunions, vous préférez stopper ce projet. Revenez à l'étape 7, avec la réponse négative

ÉTAPE 10 - FAIRE LE LIEN AVEC LES PARENTS

N'hésitez pas à discuter avec les parents, avant ou après la réunion. Envoyez-leur un mail, faites-leur part de vos ressentis, vos difficultés, vos doutes, vos questions, mais aussi et surtout votre point de vue sur l'évolution de l'enfant chez les scouts. Les parents vont certainement prendre le temps de vous répondre, vous faire des suggestions, vous donner des petits conseils, etc.

Vous voulez avoir d'autres pistes et solutions concrètes ? Une possibilité existe, avec l'aide de l'animateur d'unité, de contacter l'entourage professionnel de l'enfant avec l'accord des parents : l'instituteur, l'éducateur, l'assistant social, le pédiatre pourront vous aiguiller sur les problèmes rencontrés par l'enfant et les solutions à mettre en place chez les scouts.

- Tout se passe bien et les réunions continuent ? Dirigez-vous vers l'étape 11.

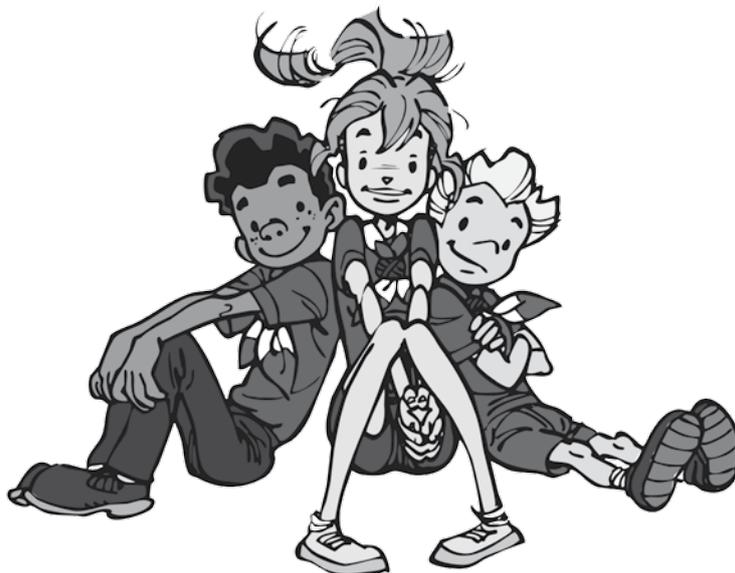
ÉTAPE 11 - PARTIR EN CAMP, MINI-CAMP OU HIKE

Voir pages 26 à 28.

C'est le premier camp scout de cet enfant ? Rencontrez les parents. En effet, les parents ne savent généralement pas comment se passe un camp scout. Vous en profiterez pour poser vos dernières questions plus pratiques concernant la vie quotidienne (manger, dormir, se laver, s'habiller, donner des soins infirmiers...).

Encore des questions pratiques ? Comment trouver un lieu de camp adapté ? Un vélo adapté ? La fédération regorge d'adresses, de conseils, d'associations pouvant t'aider. Un problème technique ne doit jamais être un frein pour un scout en situation de handicap. Il y a très souvent des solutions.

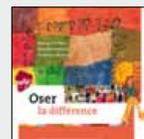
Bon camp !



Références

Pour réfléchir en unité

- Kit TU n°9 *L'intégration d'un jeune porteur de handicap*.
- *RéCréation Ouverte*, Marco Di Duca, Jocelyne Burnotte-Robaye : guide pratique pour l'intégration des enfants en situation de handicap dans les activités de loisirs, Marche en Famenne, APeCH asbl, 2006.
- *Oser la différence*, Philippe Tremblay, Géraldine Poncelet, Frédérique Maerlan : guide pour la formation d'animateurs à l'intégration d'enfants en situation de handicap dans les activités extrascolaires, Bruxelles, Badje ASBL, 2008.



Pour inclure tous les scouts et en savoir plus sur certains handicaps et déficiences grâce à des conseils pratiques

- Fiches pratiques à télécharger sur www.lescouts.be > Télécharger > Animation et handicap.
- *Nos habitudes, nos attitudes, nos différences, conseils, trucs et astuces*, AWIPH (Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées), Charleroi, 2003.
- *Adolescence et retard mental*, Hubert Gascon et Marie-Claire Haelewyck, De Boeck, Bruxelles, 2010.



Pour la gestion des soins de santé et leur cadre

- *TAMALOU, Bons réflexes dans les soins de santé*, cahier de la farde de l'animateur.
- *Mômes en santé, La santé en collectivité pour les enfants de 3 à 18 ans*, ONE, 2012 (téléchargeable sur www.momesensante.be dont le chapitre 8 *Accueillir des enfants à besoins spécifiques*).



Pour une réflexion dans le cadre du scoutisme

- *Lignes directrices sur le scoutisme pour des personnes en situation de handicap*, Bureau Mondial du scoutisme, Genève, 2008 à télécharger sur www.scouts.org.



Pour en parler avec les scouts de tous âges

- *Au-delà de nos différences*, Catalogue jeunesse de la bibliothèque de l'AWIPH, édition 2012, Charleroi.
Ce catalogue téléchargeable en ligne sur www.awiph.be propose 400 livres et DVD qui parlent de maladie, de différence et de handicap adaptés à tous les âges.
- *Comment on fait quand on est handicapé ?* Hélène De Leersnyder, Sophie Bordet et Elisa Laget, Bayard jeunesse, Paris, 2010.



Des réponses à des questions simples qui nous intéressent tous...

LES FICHES ANIMATION ET HANDICAP

Les fiches portant sur les déficiences présentent un apport théorique et un lien concret avec la vie et l'animation scout.

D'autres fiches, plus générales, abordent l'intégration ou guident les gestes de la vie quotidienne.

- Fiche 1 : La notion de handicap
- Fiche 2 : L'autisme
- Fiche 3 : La déficience auditive
- Fiche 4 : Le trouble déficitaire de l'attention
- Fiche 5 : Le polyhandicap
- Fiche 6 : La dysphasie
- Fiche 7 : La déficience intellectuelle
- Fiche 8 : Les troubles du comportement
- Fiche 9 : L'infirmité motrice cérébrale
- Fiche 10 : Les déficiences physiques
- Fiche 11 : L'épilepsie
- Fiche 12 : La déficience visuelle
- Fiche 13 : Des aides en tout genre
- Fiche 14 : Manipulation d'un fauteuil
- Fiche 15 : La méthode facile-à-lire
- Fiche 16 : La relation avec les parents
- Fiche 17 : Des pictogrammes
- Fiche 18 : Les outils scouts

